

La gazette des étudiants

ISFJ

SCHOOL SOL

Édition spéciale
Halloween

ISFJ

Institut Supérieur de Formation
au Journalisme

OCTOBRE 2024

ISSUE NO.02

EDITO

L'automne est bien installé, et avec lui, l'atmosphère mystérieuse d'Halloween envahit nos esprits. Ce mois-ci, la Gazette des étudiants de l'ISFJ vous embarque dans un univers à la fois effrayant et stimulant, où le frisson côtoie l'investigation. En tant que futurs journalistes, nous savons que le mystère n'est pas réservé qu'aux histoires fictives. Le travail d'enquête, la quête de vérité, et l'exploration des zones d'ombre font partie intégrante de notre métier.

Dans cette édition, nous célébrons non seulement Halloween, mais aussi notre talentueux camarade Gabriel Blervaque, lauréat des Skolae Music Awards. À travers son parcours, il nous rappelle que le journalisme n'est pas seulement un métier, c'est une forme d'art. Que ce soit pour la musique, l'investigation ou l'écriture, chaque œuvre est une histoire à raconter, une voix à faire entendre.

Ce mois d'octobre, laissez-vous inspirer par les transformations audacieuses qui façonnent aussi bien les carrières que les personnages. Les sportifs, par exemple, que nous avons analysés dans ce numéro, se réinventent parfois littéralement, comme Shohei Ohtani, véritable légende vivante du baseball. Ou encore, ces footballeurs qui, après une simple transformation esthétique, semblent se métamorphoser en machines à gagner. Comme quoi, même dans le sport, le changement de peau peut créer des monstres sur le terrain !

Et pour vous, chers étudiants en journalisme, comment allez-vous vous métamorphoser cette année ? Chaque nouveau projet est une opportunité de repousser les frontières, de plonger dans l'inconnu, et d'évoluer. Alors que l'année avance, avec son lot de défis et de découvertes, il est temps d'affûter vos esprits critiques. L'Halloween est peut-être le moment idéal pour revisiter l'art du suspense et du mystère, mais surtout pour faire ressortir ce goût du frisson qui doit habiter chaque enquête journalistique. Alors, que vous vous apprêtiez à explorer les ténèbres des soirées d'Halloween ou celles des récits à élucider, souvenez-vous : en journalisme, comme dans les meilleures histoires d'épouvante, c'est souvent ce qu'on ne voit pas qui fait toute la différence. À vos plumes... et bon courage pour ce mois d'octobre où chaque fait peut cacher une vérité insoupçonnée !

sommaire



04 Personnalité du mois

› Hannah Dreier : Une voix pour les enfants migrants

06 Mode

› Hedi Slimane tire sa révérence chez Celine

08 Cinéma

› Le Fil de Daniel Auteuil : Défendre avec le coeur
› Le combat au cinéma entre deux clowns de l'horreur : Art Le Clown triomphe face à Joker 2

12 Interview

› Gabriel Blervaque : le lauréat des Skolae Music Awards

14 Halloween

› Une soirée d'Halloween journalistique : plongée dans le mystère !
› Halloween : enquête journalistique !



22 ISFJ Radio

› Le grand retour de la Web Radio de l'ISFJ pour une nouvelle saison pleine de surprises !

18 Littérature

› Halloween approche... prêts à frissonner ?

20 Économie

› L'impact financier dans le secteur immobilier des grands groupes de luxe

22 Sport

› Shohei Ohtani : le célèbre joueur japonais est-il déjà le meilleur de tous les temps ?
› Les "versions" les plus effrayantes des footballeurs

Hannah Dreier : Une voix pour les enfants migrants

Hannah Dreier, journaliste américaine et rédactrice au New York Times, s'est rapidement imposée comme une figure emblématique du journalisme d'investigation.

Après avoir débuté sa carrière à l'Associated Press, où elle a été correspondante au Venezuela pendant les quatre premières années de la présidence de Nicolás Maduro, elle a couvert des événements tumultueux qui ont marqué le pays.

En 2016, elle a été kidnappée par la police secrète vénézuélienne et menacée en raison de son travail, une expérience qui a renforcé son engagement envers le journalisme d'investigation et la protection des droits humains. Diplômée en sciences politiques, Dreier allie une passion profonde pour le récit journalistique à un engagement indéfectible pour les droits des plus vulnérables. Son approche méticuleuse et empathique l'a amenée à explorer des thèmes variés, mais c'est dans l'exposition des injustices sociales qu'elle trouve sa véritable vocation, cherchant à donner une voix à ceux qui sont souvent réduits au silence.

Un reportage révélateur

L'un de ses derniers articles, récompensé par le prix Pulitzer du reportage de l'année 2024, met en lumière l'exploitation des enfants migrants non accompagnés aux États-Unis. Publié en février 2023, ce reportage saisissant a été le fruit d'une enquête approfondie, où Dreier a passé de nombreuses heures à interroger des travailleurs, des responsables gouvernementaux et des avocats. Elle a révélé comment des enfants, souvent âgés de 12 à 17 ans, sont soumis à des conditions de travail inhumaines dans des secteurs tels que l'agriculture, l'hôtellerie et la construction.

À travers des témoignages poignants, elle a su capturer la complexité de leur situation, illustrant les dangers auxquels ces enfants sont confrontés, notamment l'exploitation et la violence. En mêlant données alarmantes et récits humains, elle transforme une problématique complexe en une histoire accessible et émouvante, suscitant une prise de conscience nécessaire.

personnalité du mois



Hannah Dreier sur le terrain © CC BY-SA 4.0

Son écriture franche et percutante fait non seulement réfléchir, mais elle pousse aussi à agir, rendant l'indifférence face à cette crise quasiment impossible.

Un parcours hors du commun et des récompenses émérites

L'impact de son travail va bien au-delà des pages du *New York Times*. Le prix Pulitzer qu'elle a reçu témoigne de la portée de ses enquêtes d'investigation, incitant à une réflexion sur les politiques migratoires et les protections des droits des enfants. Dreier est en effet la première personne dans l'histoire du journalisme américain à remporter à la fois le prix Pulitzer du reportage d'investigation et le prix Pulitzer de l'écriture de caractéristiques, une réalisation qui souligne son excellence dans le domaine. Depuis la publication de son article, le sujet

a été porté à l'attention des législateurs, des groupes de défense des droits de l'homme, et du grand public, ce qui a conduit à des appels à des réformes nécessaires. Dreier incarne une nouvelle génération de journalistes déterminés à faire entendre les êtres les plus démunis. En rendant visible l'invisible, elle ne se contente pas de rapporter des faits : elle invite également à l'action et à la mobilisation. Son engagement indéfectible et sa capacité à faire entendre les voix des plus vulnérables font d'Hannah Dreier une journaliste incontournable.

À travers son travail, elle inspire non seulement ses pairs, mais également les jeunes journalistes qui souhaitent s'investir dans des histoires qui comptent, faisant de son parcours un modèle de journalisme éclairé et engagé.

Margaux Demarchez

Hedi Slimane tire sa révérence chez Celine

Le 2 octobre 2024, le célèbre directeur artistique de 56 ans a annoncé son départ. La raison ? De nombreuses divergences d'opinions et un manque de stratégie marketing. De nombreux directeurs artistiques ont annoncé leur départ depuis le début du mois de septembre, et bien que les raisons demeurent floues, ce type de remaniement, souvent lié à une absence de stratégie marketing claire, n'est pas une première. Ce phénomène ne concerne d'ailleurs pas qu'une seule maison. Il semble s'inscrire dans une démarche visant à optimiser la rentabilité, fidéliser la clientèle et garantir une marge de profit satisfaisante.

Une relation entachée par la discorde. Ce n'est qu'un au revoir

Après avoir délibérément retiré l'accent du "é" de Celine pour marquer son empreinte unique, Hedi Slimane a fait ses adieux lors du dernier défilé de la marque à la Fashion Week de Paris pour la collection printemps-été 2025.

Celui qui a été salué dans un communiqué de presse de LVMH, comme étant "l'un des plus influents et des plus mystérieux de sa génération" a permis de redessiner les codes de la marque tout en réaffirmant un "ancrage féminin et parisien". Au-delà de redonner une identité visuelle à une marque française, le créateur a également contribué au développement de la haute parfumerie.

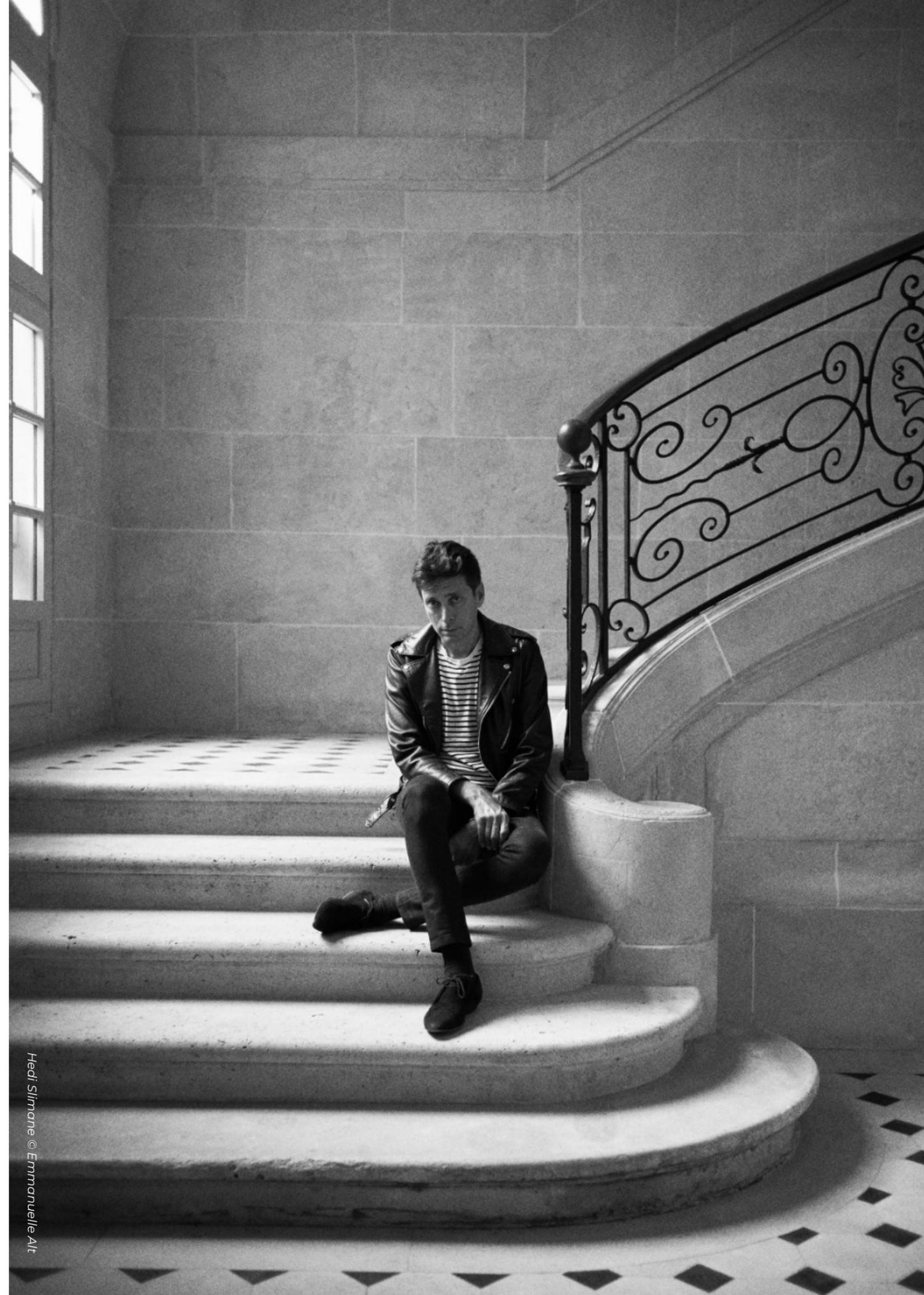
Cette volonté de quitter le navire est survenue à cause des divergences d'opinions entre lui et Séverine Merle, directrice générale de Celine à ce moment-là. Suite à l'annulation d'un défilé en juillet et de l'utilisation d'une ambassadrice pour une autre marque du groupe, les relations se sont dégradées.

Même si de nombreux amoureux de la maison au sulky américain sont attristés de cette nouvelle aussi soudaine qu'incompréhensible, le monde de la mode n'a pas fini d'entendre parler d'Hedi Slimane.

D'après les récentes rumeurs, le directeur artistique serait en proie à une nouvelle affectation chez Chanel. Celui que l'on ne cesse d'inscrire dans les pas de Karl Lagerfeld, ne s'est pas encore exprimé à ce sujet. Même si d'autres noms ont été cités au cours de l'année, pour l'instant, les jeux ne sont pas faits.

Depuis le départ d'Hedi Slimane, une forme d'incertitude règne au sein de Celine, avec un nouveau directeur créatif et une équipe en pleine mutation, au lendemain seulement du départ d'Hedi, la tension est à son comble.

Jade Viera



Le Fil de Daniel Auteuil : Défendre avec le coeur

Le 11 septembre 2024 est sorti au cinéma le dernier projet de Daniel Auteuil intitulé *Le Fil*. Le long métrage narre le procès d'un père que l'on accuse du meurtre de sa femme. Son avocat prend exceptionnellement l'affaire et commence, petit à petit, à s'investir personnellement pour son client.

Chacun sait que la justice se doit d'être la plus impartiale possible et ne prendre en compte que les faits et non l'affect. Cela s'applique bien sûr aux avocats. Ils doivent être solides sur les preuves qu'ils avancent et prendre un maximum de recul sur les affaires pour éviter de tomber dans la compassion ou l'empathie. Voilà tout le propos de ce film, il s'interroge sur la "bonne" façon de défendre mais aussi sur la question de l'interprétation d'un fait.

Résumé et construction

Le maître Jean Monier travaille comme avocat dans les environs d'Arles. Ce dernier ne s'est toujours pas remis de son dernier procès à la cour d'Assises 3 ans plus tôt. Il a, à ce moment-là, innocenté un meurtrier qui s'est remis à attaquer peu après sa libération. Il s'est juré de ne plus mettre les pieds dans une cour d'Assises pour éviter un tel drame. Il finit cependant par céder à sa femme et part interroger le client en question. Cet homme s'appelle Nicolas Milic et il est soupçonné de meurtre sur sa femme. Il est le père de cinq enfants et déclare que sa femme aurait quitté le domicile fortement alcoolisée et ne lui aurait pas laissé de nouvelles depuis ce départ.



Scène du film *Le Fil* © Zinc Films



Affiche du film *Le Fil* de Daniel Auteuil

Il prétend même avoir été griffé par sa femme avant qu'il ne perde patience et l'insulte assez sèchement. En entendant cette histoire, Monier décide de reprendre l'affaire pour rendre à ses enfants Nicolas Milic. Le film est construit sur une alternance entre les séquences du procès, du premier au dernier jour, et d'autres séquences qui traitent de l'enquête et de l'évolution de la psychologie des personnages liés à ce dossier. Il est aussi ponctué de flashbacks pour situer le spectateur lorsqu'un suspect ou un témoin raconte ce qu'il a vu ou pas.

La question de subjectivité

Si nous devons résumer le film à une seule thématique, ce serait celle de la subjectivité. Que ce soit sur le fond ou sur la forme, les deux mettent cet aspect en avant.

En ce qui concerne la narration du film, la réalisation a fait le choix de ne pas mettre de personnage omniscient ou de plan de caméra qui donnerait un détail de plus à l'audience. Cela permet de plonger le spectateur dans la peau d'un des personnages, on est invité avec

la cour, à assister au dénouement du procès. Aussi le personnage de Monier est amené dans son écriture à très vite concevoir une vision parfaitement illusoire des faits qui vous sont proposés depuis le début. Il va se reconnaître dans ce personnage, s'y attacher, il va se convaincre qu'il est innocent et être déterminé à mener son affaire au bout. Le spectateur se retrouve donc dans la même position que Monier, il est perdu, seul face à ses propres convictions donc il se raccroche à tout ce qu'il peut pour s'en sortir puisque en aucun cas les avancées du camp adverse sont montrées à l'audience.

Sur le fond comme sur la forme, le film parvient à offrir une approche intéressante d'un film de procès, souvent lent et progressif. Il déconstruit également l'image traditionnelle de l'avocat, souvent perçu comme froid et calculateur. Dans *Le Fil*, l'accent est mis sur l'aspect humain et psychologique de la profession. L'avocat est montré comme vulnérable, sensible, et presque proche de nouer une relation amicale avec son client. Reste à savoir si cela suffira pour sauver Nicolas.

Théo Tourneur

Le combat au cinéma entre deux clowns de l'horreur : *Art Le Clown* triomphe face à *Joker 2*



Le film suit les aventures du tueur en série Art le Clown © Deviant Art

Le monde du cinéma d'horreur adore les figures emblématiques et, ces dernières années, deux clowns ont attiré l'attention du public : le *Joker*, anti-héros torturé, et *Art Le Clown*, figure sadique du film indépendant *Terrifier*. Cependant, la bataille entre ces deux icônes de l'horreur sur le grand écran prend une tournure inattendue en 2024 avec la sortie de *Joker 2* et *Terrifier 3*. Alors que le *Joker*, incarné par Joaquin Phoenix, avait écrasé le box-office lors du premier volet, cette fois-ci, c'est *Art Le Clown* qui semble s'imposer dans ce cirque du cinéma.

Joker 2 : l'attente trop grande ?

En 2019, *Joker* avait surpris tout le monde en engrangeant plus d'un milliard de dollars au box-office mondial, devenant l'un des films les plus rentables de tous les temps avec un budget modeste de 55 millions de dollars. Cependant, *Joker : Folie à Deux* n'a pas réussi à réitérer cette performance.

Avec un budget revu à la hausse à 150 millions de dollars, le film, dans ses premières semaines d'exploitation, n'a rapporté "que" 350 millions de dollars

au box-office mondial, un chiffre certes respectable, mais bien en deçà des attentes astronomiques que laissait entrevoir le succès du premier opus. Ce résultat peut s'expliquer par une surenchère d'attentes artistiques. La transformation du film en une sorte de comédie musicale psychologique, avec Lady Gaga dans le rôle d'Harley Quinn, a déconcerté une partie des fans de la première heure. De plus, la durée du film, ses choix narratifs audacieux et son ton plus expérimental ont freiné l'engouement général.

Art Le Clown : la montée du roi du gore

À l'inverse, *Terrifier 3* a explosé les compteurs dans le genre de l'horreur indépendante. Produite avec un budget dérisoire de 500 000 dollars (contre 250 000 pour *Terrifier 2*), le film a surpris tout le monde en dépassant les 50 millions de dollars au box-office mondial dans ses premières semaines d'exploitation. Ce qui impressionne, c'est la rentabilité écrasante de la franchise, avec un retour sur investissement inégalé pour ce type de films. *Art Le Clown*, en dépit de son manque de reconnaissance dans les circuits mainstream, s'est imposé comme une véritable icône du cinéma d'horreur contemporain.



Scène du film *Joker 2* © Warner Bros

Ce succès repose principalement sur la communauté de fans dévoués qui se sont mobilisés sur les réseaux sociaux pour promouvoir le film et créer le "buzz", en plus de la distribution limitée mais stratégique qui a misé sur le bouche-à-oreille.

Le triomphe de l'horreur brute ?

Ce combat entre deux clowns de l'horreur symbolise une dynamique intéressante au cinéma. D'un côté, *Joker* : Folie à Deux incarne le grand cinéma avec des ambitions artistiques mais également une pression colossale qui pèse sur ses épaules. De l'autre, *Terrifier 3* prouve qu'une œuvre viscérale, choquante, et assumée peut captiver un public en quête d'une catharsis sanglante. Dans ce duel, le budget modeste et l'approche sans limite de *Terrifier* ont clairement joué en faveur d'*Art Le Clown*. Alors que *Joker 2* semble stagner dans sa quête de transcender son statut de film de genre, *Terrifier 3* joue pleinement la carte de l'horreur gore, en offrant aux spectateurs exactement ce qu'ils recherchent : du pur divertissement horrifique sans prétention. La montée en puissance de cette franchise d'horreur indépendante est un exemple frappant de la manière dont un film de niche peut conquérir le marché à force de passion, d'authenticité et d'une connexion forte avec son audience.

Paul Gascard

Gabriel Blervaque : le lauréat des Skolae Music Awards

Gabriel Blervaque, étudiant en Mastère de journalisme à l'ISFJ Lille, a récemment remporté les Skolae Music Awards, un prestigieux concours musical organisé par le réseau Skolae. Passionné de musique depuis son enfance, il est aussi féru d'image et de vidéo, des univers qu'il concilie avec brio dans son parcours de journaliste. Dans cette interview, il revient sur son parcours atypique, sa victoire, et ses ambitions pour l'avenir, où musique et journalisme se côtoient harmonieusement.

M.B : Bonjour Gabriel, pour commencer, peux-tu te présenter et nous parler de ton parcours, de ce qui t'a amené à t'intéresser à la fois au journalisme et à la musique ?

Gabriel Blervaque : Je suis en mastère de journalisme à l'ISFJ de Lille. Avant cela, j'ai fait des études de communication à l'EsupCom, où j'ai obtenu un bachelor. Mais la musique, c'est quelque chose qui m'accompagne depuis que je suis tout petit, depuis mes 4/5 ans. J'ai commencé par le piano, puis la guitare, la batterie, et le chant. J'ai pris des cours, mais pour la guitare et le piano, je me suis formé en autodidacte.

M.B : C'est impressionnant ! Qu'est-ce qui t'a poussé à choisir le journalisme après avoir étudié la communication ?

Gabriel Blervaque : J'en avais marre de la publicité, pour être honnête. Et puis, j'ai toujours été passionné par l'image, la vidéo, la photographie. Je voulais pouvoir faire quelque chose d'informatif tout en restant créatif. Le journalisme me permet de combiner ces deux passions, ce qui me plaît vraiment.

M.B : En parlant de passion, tu viens de remporter les Skolae Music Awards. Peux-tu nous expliquer comment s'est déroulé le concours, et ce que tu as ressenti en gagnant ?

Gabriel Blervaque : C'était vraiment une superbe expérience ! J'ai commencé à faire de la musique très jeune, et je publiais beaucoup sur les réseaux sociaux à l'époque, surtout au lycée. Mais avec le temps, j'ai perdu confiance en moi et j'ai arrêté de poster. Puis, quand j'ai vu ce concours, je me suis dit « Pourquoi pas ? ».



Prestation de Gabriel Blervaque © Skolae



Discours du gagnant Gabriel Blervaque © Skolae

Le fait qu'il soit à Paris, proche de la Tour Eiffel, ça donnait une dimension unique, une chance à saisir. J'y suis allé sans me mettre la pression, juste pour le plaisir, et quand j'ai gagné, c'était incroyable. Beaucoup de mes amis sont venus me voir, certains ont même fait le déplacement depuis Lille, alors j'étais très fier de partager ça avec eux.

M.B : Journalisme et musique, deux passions assez différentes mais exigeantes. Y a-t-il des points communs entre ces deux univers pour toi ?

Gabriel Blervaque : Oui, je pense qu'il y a beaucoup de points communs. Les deux demandent énormément de rigueur et d'investissement. Dans le journalisme, comme en musique, il faut être minutieux, polyvalent, et savoir s'adapter. Pour maîtriser un instrument de musique ou réussir dans le journalisme, il faut travailler dur, trouver des astuces, et s'entraîner constamment. Je vois vraiment un parallèle entre les deux.

M.B : Et à l'avenir, penses-tu pouvoir continuer à concilier tes passions ?

Gabriel Blervaque : J'espère continuer à travailler derrière la caméra. Mon rêve serait d'intégrer une grande chaîne comme France 2 ou France 3 Régions. Mais à côté, j'ai ma petite entreprise de production vidéo, ce qui me laisse une porte de sortie. Et pour la musique, cette victoire m'a redonné confiance. Peut-être que je reprendrai la publication de vidéos sur les réseaux sociaux, et pourquoi pas faire quelques concerts dans des bars !

Une soirée d'Halloween journalistique : plongée dans le mystère !

Imagine-toi dans ton appartement, prêt pour une soirée d'Halloween qui allie frissons et journalisme. Avec seulement 20 euros en poche, tu as métamorphosé ton espace en un lieu mystérieux et inquiétant, où chaque détail raconte une histoire intrigante.

En entrant dans la pièce principale, tu es immédiatement frappé par l'ambiance. Les lumières tamisées par des foulards noirs drapent l'appartement d'une atmosphère sombre et énigmatique. De fausses toiles d'araignée pendent dans les coins, autour des lampes et des portes, ajoutant une touche lugubre. Sur le bureau, des journaux jaunis affichent des titres saisissants comme "Disparition dans la nuit" ou "L'affaire des ombres oubliées", que tu as imprimés toi-même pour renforcer l'illusion d'une enquête inachevée.

Tout semble en désordre, comme si une équipe de journalistes avait quitté les lieux en toute hâte, laissant derrière elle les traces d'une enquête terrifiante. Dans un coin, une pile de carnets de notes usés et des stylos traînent à côté d'un vieux téléphone, ou du moins ce qui en a l'air. Chaque participant est invité à choisir un carnet pour noter des éléments cruciaux de l'enquête fictive qui se déroulera au cours de la soirée.

Au centre de la pièce, une table modeste mais bien pensée présente des sacs en papier portant l'inscription "CONFIDENTIEL" contenant du popcorn, et des fioles en plastique remplies de jus colorés aux allures de potions. Chacune de ces boissons a été étiquetée avec des noms évocateurs : "Élixir du Mystère" et "Potion de

Minuit". En arrière-plan, des bruits de machines à écrire et de papiers froissés, issus d'une playlist soigneusement choisie, renforcent l'ambiance immersive. Lorsque la soirée commence, tes amis arrivent, tous vêtus comme de véritables journalistes d'investigation : chemises, cravates, lunettes, et carnets à la main.

Mais il y a un détail étrange chez chacun d'eux : un maquillage sombre, des blessures factices, et des taches de sang, comme si leur enquête les avait entraînés dans des situations effrayantes. Une amie se démarque en brandissant un faux micro enregistreur avec des bouts de bande magnétique qui pendent. Dès que tu donnes le top départ, l'enquête est lancée. Une mystérieuse disparition dans des circonstances étranges capte l'attention de tous. Chaque invité reçoit un indice à retrouver dans l'appartement, peut-être caché sous une pile de journaux ou derrière un coussin. Les échanges d'informations s'intensifient, les théories s'entrechoquent, et chacun savoure sa "Potion de Minuit", se transformant peu à peu en journalistes obsédés par la vérité... ou peut-être par la peur.

Au fil du temps, la tension monte. Vous débattrez autour de la table, improvisant des plateaux TV fictifs et analysant les moindres détails des indices découverts. L'ambiance chaotique de bureaux désorganisés fait que même les objets ordinaires prennent une tournure étrange sous la faible lumière. À la fin de la soirée, vous rassembleriez vos découvertes pour rédiger chacun une première page de journal sur l'enquête. Le meilleur article, celui qui saura capturer l'esprit de cette nuit mystérieuse, sera élu par le groupe. Les rires et

halloween

discussions intellectuelles prennent un ton plus sombre alors que vous réalisez que cette soirée d'Halloween n'est peut-être pas qu'un simple jeu. En te plongeant dans l'univers du journalisme d'investigation, tu découvres que la curiosité et le suspense deviennent le fil conducteur d'une expérience unique, marquée par l'amitié et le frisson d'une aventure partagée.

Voici quelques idées de jeux pour animer ta soirée d'Halloween avec une ambiance journalistique :

• **Mystère de la Disparition**

Description : Crée un jeu de rôle où chaque invité reçoit un personnage avec un lien à la mystérieuse disparition d'un journaliste. Chacun doit interroger les autres pour découvrir des indices et résoudre l'énigme. Les d'informations s'intensifient, les théories s'entrechoquent, et chacun savoure sa "Potion de Minuit", se transformant peu à peu en journalistes obsédés par la vérité... ou peut-être par la peur.

Au fil du temps, la tension monte. Vous débattrez autour de la table, improvisant des plateaux TV fictifs et analysant les moindres détails des indices découverts. L'ambiance chaotique de bureaux désorganisés fait que même les objets ordinaires prennent une tournure étrange sous la faible lumière. À la fin de la soirée, vous rassembleriez vos découvertes pour rédiger chacun une première page de journal sur l'enquête. Le meilleur article, celui qui saura capturer l'esprit de cette nuit mystérieuse, sera élu par le groupe. Les rires et les discussions intellectuelles prennent un ton plus sombre alors que vous réalisez que cette soirée d'Halloween n'est peut-être pas qu'un simple jeu. En te plongeant dans l'univers du journalisme d'investigation, tu découvres que la curiosité et le suspense deviennent le fil conducteur d'une expérience unique, marquée par l'amitié et le frisson d'une aventure partagée.

Voici quelques idées de jeux pour animer ta soirée d'Halloween avec une ambiance journalistique :

• **Mystère de la Disparition**

Description : Crée un jeu de rôle où chaque invité reçoit un personnage avec un lien à la mystérieuse disparition d'un journaliste. Chacun doit interroger les autres pour découvrir des indices et résoudre l'énigme.

Matériel: Cartes de personnages avec des descriptions et des secrets à révéler (création sur Canva).

• **Chasse aux Indices**

Description : Joue aux charades avec des termes ou des personnages liés à Halloween et au journalisme. Chaque équipe doit deviner en mimant.

Matériel: Indices écrits, petits objets à cacher.

• **Quiz Horreur et Journalisme**

Description : Organise un quiz avec des questions sur des faits divers célèbres, des films d'horreur et des clichés journalistiques. Les équipes peuvent marquer des points en répondant correctement.

Matériel: Questions préparées à l'avance et un tableau pour suivre les scores.

• **Écrire un Article d'Enquête**

Description : Divise les invités en équipes. Chaque équipe doit rédiger un article fictif basé sur un indice ou un événement mystérieux que tu leur donnes. À la fin, chaque équipe peut lire son article, et un "jury" décerne le prix du meilleur.

Matériel : Papier et stylos

Laury-Anne Mi-Poudou

Halloween : enquête journalistique !

Avec un budget de 20 euros et en étant étudiant en journalisme, tu peux organiser une soirée d'Halloween journalistique simple mais efficace avec quelques astuces créatives et peu coûteuses.

Décor DIY (Budget : 5-7 euros)

Toiles d'araignée : Tu peux trouver des sacs de toiles d'araignée synthétiques dans les magasins comme Action, La Foir'Fouille, ou même en ligne pour 1 à 3 euros.

Imprimés : Utilise ton imprimante pour créer des faux journaux avec des titres d'horreur et des photos en noir et blanc. Tu peux les coller au mur ou les disperser sur les tables.

Éclairage tamisé : Utilise des lampes de bureau que tu as déjà, et ajoute des foulards noirs ou des tissus sombres pour créer un effet tamisé sans avoir à acheter de nouvelles

Lumières. Accessoires : Fais des porte-stylos avec des pots de yaourt ou des boîtes vides que tu as, et transforme-les en accessoires d'un bureau de journaliste hanté. Ajoute du faux sang (facile à faire avec du sirop de maïs et du colorant rouge).

Costumes simples et abordables (Budget : 0-5 euros)

Les costumes peuvent être très simples. Tu peux porter des vêtements de tous les jours, comme une chemise et une cravate, et ajouter des accessoires comme un carnet, un faux badge de presse que tu imprimes, ou des lunettes pour te donner l'air d'un journaliste d'investigation.

Ajoute une touche d'Halloween avec du maquillage que tu possèdes déjà: un peu de fausse blessure, du rouge à lèvres sombre, ou des cernes exagérées pour un look plus effrayant.

Buffet et boissons (Budget : 8-10 euros)

Popcorn: Facile et peu coûteux, tu peux préparer du popcorn et le servir dans des sacs en papier, marqués "documents confidentiels".

Cocktails "potions": Pour les boissons, utilise des jus bon marché (orange, raisin, etc.) et ajoute quelques glaçons dans des bouteilles en plastique réutilisées et étiquetées comme "potions mystérieuses".

Biscuits fantômes : Achète des biscuits basiques (genre petits-beurre) et décore-les avec du glaçage simple (sucre glace et eau avec quelques gouttes de colorant).

Costumes simples et abordables (Budget : 0-5 euros)

Enquête fictive : Crée une enquête simple à partir d'une histoire que tu inventes. Chaque invité doit trouver des indices (tu peux les cacher dans l'appartement, sous des journaux ou des objets).

Débat journalistique : Organise un petit débat sur un thème horrifique (les théories conspirationnistes paranormales, par exemple). Cela ne te coûtera rien et permet d'ajouter une touche intellectuelle à la soirée. **Biscuits fantômes :** Achète des biscuits basiques (des petits-beurre par exemple) et décore-les avec du glaçage simple (sucre glace et eau avec quelques gouttes de colorant)

Laury-Anne Mi-Poudou

Halloween approche... prêts à frissonner ?

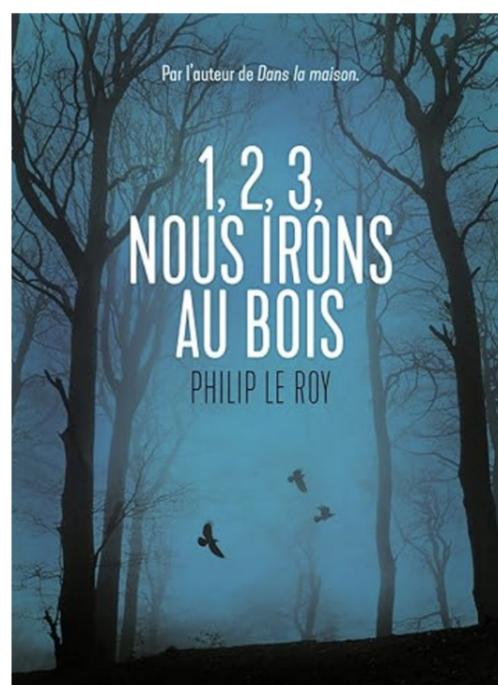
La Patience du Diable,
Maxime Chattam



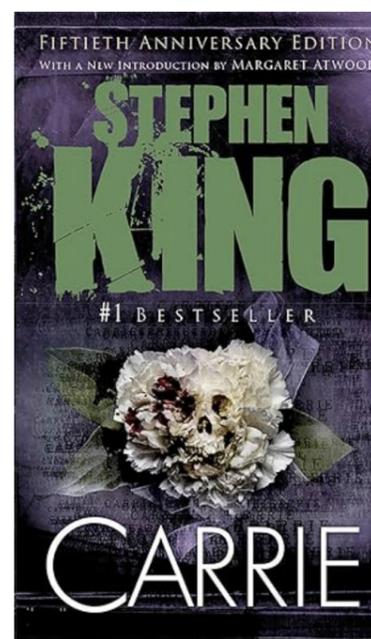
Comme toi, Lisa Jewell



Les Jumeaux Crochemort, Cassandra O'Donnell
Stock Photo



1, 2, 3, nous irons au bois, Philippe Le Roy



Carrie, Stephen King

littérature

Ce soir, sur les coups de 21h, interrompez votre film ou série, fermez les volets, et surtout... N'ouvrez à personne. Nous vous proposons une soirée spéciale : une nuit de lecture, plongée dans des livres terrifiants. Si vous voulez vivre une expérience à glacer le sang, nous vous invitons à vous envelopper dans vos draps, avec une boisson chaude, une lecture horrible vous attend.

1, 2, 3, nous irons au bois, Philippe Le Roy

Si vous adorez les escape games et les atmosphères inquiétantes, ce livre est fait pour vous. Fanny, une adolescente fan des réseaux sociaux, tombe sur un jeu très particulier : un escape game dans une forêt sombre, où chaque participant doit affronter ses plus grandes peurs. Ce qui devait être une aventure amusante se transforme rapidement en cauchemar. Des bruits étranges, des découvertes macabres, et l'ombre de la mort qui plane sur eux.

Comme toi, Lisa Jewell

Disparue à l'âge de 15 ans, Ellie n'a jamais été retrouvée. Pas de corps, pas de coupable. Sa mère, Laurel, n'a jamais pu faire son deuil. Dix ans plus tard, elle fait la connaissance de Floyd,

un homme charmant, et de sa petite fille de 9 ans. Ce qui est troublant, c'est que cette fillette ressemble étrangement à Ellie... Coïncidence ou sinistre secret ? Ce roman envoûtant vous tiendra en haleine jusqu'à la révélation finale.

Les Jumeaux Crochemort, Cassandra O'Donnell

Deux adolescents, placés en famille d'accueil après la mort de leurs parents, découvrent qu'ils ont été réclamés par des grands-parents qu'ils ne connaissent pas. Ils sont envoyés dans une ville mystérieuse, peuplée de malédictions, de fantômes et de dangers. Une chose est à noter : ces jumeaux possèdent chacun des dons spéciaux, qui les mèneront au cœur d'une aventure angoissante. Il s'agit d'un récit où le mystère et la magie s'entrelacent pour captiver le lecteur jusqu'à la dernière page.

Carrie, Stephen King

Plongez dans l'un des classiques de l'horreur avec *Carrie* de Stephen King. Une adolescente brimée découvre qu'elle possède des pouvoirs télékinésiques. À force d'être moquée par ses pairs, elle décide de se venger lors du bal de fin d'année... et ce qui suit

est tout simplement terrifiant. Préparez-vous à une vengeance sanglante, un roman qui explore les pires recoins de l'humiliation et de la rage.

La Patience du Diable, Maxime Chattam

Et pour finir, voici un thriller psychologique où le mal est omniprésent. *La Patience du Diable* est une traque infernale qui vous fera frissonner à chaque page. Ne lisez pas ce livre seul, et encore moins à l'extérieur, la nuit... Le suspense est intense, l'horreur subtilement distillée. On pourrait bien vous surprendre à vérifier deux fois que la porte d'entrée est bien fermée, après en avoir terminé la lecture.

Si vous voulez davantage d'horreur pour cette soirée, je vous recommande également *L'Enfant des Cimetières* de Cédric Sire. Ce livre, hanté par les ombres et les esprits, est tellement terrifiant que nous n'avons même pas osé le terminer... Préparez-vous à une expérience littéraire intense, et surtout, à ne plus jamais voir les cimetières de la même manière.

Nous vous souhaitons de belles et terrifiantes lectures !

Laury-Anne Mi-Poudou

L'impact financier dans le secteur immobilier des grands groupes de luxe

Ces dernières années ont été marquées par les nombreuses acquisitions immobilières de grands groupes de luxe tels que Kering, Chanel ou encore LVMH. Décryptage de cet empowerment massif.

L'année 2024, en particulier, a vu de nombreuses marques établir leur fief dans la capitale française. En effet, posséder des bâtiments dans des lieux emblématiques et stratégiques, comme les villes connues pour la mode (Paris, Londres, New-York ou Milan), contribue à renforcer le caractère exclusif des maisons de luxe.

Un emplacement prestigieux valorise la marque en offrant une vitrine à la fois architecturale et personnelle, en accord avec l'identité visuelle du groupe ou de la maison. Louis Vuitton, par exemple, a mis en place des devantures adaptées à la localisation de la boutique ainsi qu'à la période de l'année.

L'intérêt fructueux de l'investissement à long terme

L'immobilier est un investissement sûr, qui comporte relativement peu de risques financiers. L'acquisition des bâtiments participe donc à une diversification des activités de ces groupes de luxe, et leur laisse également la possibilité de bénéficier de revenus locatifs. Le fait d'acheter plutôt que de louer permet à ces groupes de d'être indépendant de l'augmentation des prix des loyers, ainsi que d'établir leurs propres conditions de bail. Posséder un bien immobilier permet de stabiliser les coûts fixes à long

terme, dans des zones à la fois attractives et dynamiques, où les prix peuvent augmenter de manière significative.

Diversification et expansion des activités

Certains groupes de luxe investissent dans l'immobilier non seulement pour y installer des bureaux ou des magasins, mais également pour faire un pas vers le secteur hôtelier, ou de la restauration haut de gamme. Le groupe français LVMH, avec son hôtel Cheval Blanc de Paris, ou encore sa chaîne de cafés et restaurants, développe une synergie entre ses produits et des expériences de luxe liées à l'hospitalité. L'acquisition de biens immobiliers prestigieux permet aux marques de luxe de s'ancrer profondément dans des villes symboliques, consolidant ainsi leur influence et leur présence locale. Cela leur permet également d'attirer les flux touristiques et économiques dans des quartiers clés, en renforçant leur position comme acteurs majeurs du luxe international. Ces achats ne sont donc pas seulement un investissement financier, mais une stratégie visant à associer des lieux emblématiques à des marques de luxe, solidifiant ainsi leur position sur le marché mondial.

Jade Viera



Shohei Ohtani : le célèbre joueur japonais est-il déjà le meilleur de tous les temps ?

Dans le petit monde du baseball, très peu d'athlètes sont parvenus à marquer les esprits comme Shohei Ohtani. Actuellement star des Los Angeles Angels, cette étoile japonaise en est peu à peu devenue une légende vivante. Récemment, il a réalisé un exploit historique : il est devenu le premier joueur de l'histoire de la Major League Baseball (MLB) à atteindre 50 home runs et 50 buts volés au cours d'une seule saison régulière. Cet accomplissement exceptionnel soulève une question cruciale : Ohtani est-il déjà le plus grand joueur de baseball de tous les temps ?



Shohei Ohtani lors d'un match © KEVIN C. COX



Shohei Ohtani lors d'un match © Newscom/Alamy Stock

Un héritier de Babe Ruth, mais au-delà

Depuis ses débuts en 2018, Ohtani fascine le monde du baseball. Il est souvent comparé à Babe Ruth, un des plus grands joueurs de l'histoire. Cependant, là où Ruth s'est principalement concentré sur le batting, Ohtani excelle des deux côtés du terrain : il est à la fois un lanceur d'élite et un frappeur redoutable. En tant que lanceur, il peut lancer la balle à plus de 160 km/h, ce qui le place parmi les meilleurs de la ligue. En attaque, il a la puissance d'un des plus grands frappeurs, capable de frapper des home runs, qui sont des coups où la balle sort directement du terrain, permettant au joueur de faire le tour des bases et de marquer un point. En 2021, il a frappé 46 home runs, un exploit impressionnant pour un joueur qui lance également.

Ce qui rend Ohtani vraiment unique, c'est sa capacité à briller dans les deux rôles. En 2024, il réalise 50 coups de circuit tout en volant 50 bases. Les vols, c'est lorsqu'un joueur progresse vers la prochaine base, sans que le lanceur ou le receveur ne s'en aperçoivent. Non seulement sa puissance de batteur, mais aussi sa rapidité et son agilité sur le terrain auraient été démontrées. C'est une performance que personne d'autre dans l'histoire de la MLB n'a réussi, ce qui fait de lui un joueur hors du commun.

Une domination sans précédent

L'impact d'Ohtani ne se limite pas à ses statistiques impressionnantes. Il incarne un pont culturel entre le Japon et les États-Unis, devenant une source d'inspiration pour les jeunes joueurs et les fans à travers le monde. Au Japon, il est déjà considéré comme une légende vivante, tandis qu'aux États-Unis, il attire des foules et fait la une des journaux, tout comme LeBron James ou Lionel Messi dans d'autres sports.

À seulement 29 ans, Ohtani a déjà remporté le titre de MVP (Most Valuable Player) en 2021, une récompense décernée au meilleur joueur de la ligue. Ses exploits de cette saison, avec 50 home runs et 50 buts volés, témoignent de son immense talent et de sa détermination. Shohei Ohtani est bien plus qu'un simple joueur de baseball. Il est en train de redéfinir ce que signifie exceller dans ce sport. Chaque lancer, chaque coup de batte est une œuvre d'art, et son parcours le rapproche un peu plus de la légende. Alors, est-il déjà le meilleur joueur de baseball de tous les temps ? Bien que cette réponse reste en suspens, une chose est sûre : Ohtani continue d'écrire son histoire de manière spectaculaire, captivant l'attention des amateurs de baseball du monde entier.

Mohamed Bensmati

Les "versions" les plus effrayantes des footballeurs

Dans le monde du football, il y a des transformations qui ne se limitent pas à l'apparence mais à l'état d'esprit. Que ce soit un changement de coupe de cheveux, une nouvelle attitude ou une évolution vestimentaire, certains joueurs semblent littéralement se métamorphoser en machines à gagner après avoir adopté un nouveau look. Ces moments où une transformation esthétique est suivie d'une montée en puissance incroyable sur le terrain, voici les « versions » les plus redoutables des stars du foot, quand l'apparence crée le tueur.

Cristiano Ronaldo et les mèches blondes : la naissance d'un monstre

En 2017, Cristiano Ronaldo, déjà au sommet de sa carrière, décide d'adopter un look inattendu : des mèches blondes. De nombreux fans pensaient qu'il s'agissait simplement d'un choix esthétique parmi tant d'autres pour la superstar. Pourtant, cette transformation capillaire a marqué une période où CR7 est devenu encore plus impitoyable sur le terrain. Durant cette saison, Ronaldo a littéralement porté le Real Madrid sur ses épaules, menant le club à un doublé historique avec la Liga et la Ligue des Champions. Ses mèches blondes ont marqué l'apparition d'un Ronaldo encore plus affamé, plus concentré, et plus létal que jamais. Avec ce look, il s'est métamorphosé en véritable tueur, inscrivant but après but en phase éliminatoire, notamment en finale de la Ligue des Cham-

pions contre la Juventus. Ces mèches symbolisaient un Ronaldo en mode conquérant, prêt à démolir tout adversaire sur sa route.

Ronaldo Nazário en 2002 : la coupe de cheveux qui faisait trembler les défenses

Ronaldo Nazário est l'un des plus grands attaquants de tous les temps, mais ce qui est fascinant, c'est que son look au Mondial 2002 reste tout aussi marquant que ses performances. Avant la Coupe du Monde, Ronaldo arbore une coupe de cheveux peu conventionnelle, rasée de près avec une petite touffe à l'avant. Ce choix inattendu semblait d'abord un peu absurde, mais une fois sur le terrain, le « Phénomène » s'est transformé. Son look inhabituel l'a rendu encore plus reconnaissable, et pourtant, il était insaisissable pour les défenseurs. Deux buts en finale contre l'Allemagne et une performance de légende : cette coupe de cheveux est devenue l'emblème d'un Ronaldo en mode tueur, prêt à démolir toute équipe sur son chemin.

Neymar : quand la folie capillaire reflète la folie des performances

Neymar, maître des coups d'éclat sur et en dehors du terrain, a traversé des phases capillaires extravagantes qui semblaient, à chaque fois, marquer un nouveau chapitre dans sa carrière. Lorsque Neymar a opté pour des cheveux blond platine à la Coupe du Monde 2018, nombreux étaient ceux à se demander si ce n'était qu'une nouvelle excentricité.

Mais à chaque changement de look, Neymar semble entrer dans un état de « flow » déstabilisant pour ses adversaires. Ces transformations symbolisent un Neymar imprévisible, plus audacieux que jamais dans son



Cristiano Ronaldo © Getty Images

jeu. Que ce soit un dribble, une passe décisive ou un coup franc, son style capillaire se traduit souvent en style de jeu, laissant derrière lui des défenseurs aussi désorientés que les spectateurs face à ses choix esthétiques.

Paul Pogba : le caméléon au sang-froid

Paul Pogba n'a jamais eu peur de changer de look, mais c'est dans les moments où il adopte des coiffures extravagantes que son niveau sur le terrain atteint des sommets. Lorsqu'il arbore ses cheveux teints ou décorés de motifs, Pogba semble se libérer d'une pression invisible. Son look devient une extension de sa personnalité sur le terrain : élégant, audacieux, et impitoyable quand il le faut.

La version Pogba avec des cheveux teints en blond ou des motifs géométriques fait souvent écho à un Pogba qui distribue des passes chirurgicales et contrôle le milieu de terrain avec une aisance déconcertante. C'est

comme si son style extérieur activait une forme de confiance intérieure inarrêtable.

Le look comme déclencheur de la métamorphose

Les joueurs de football sont plus que des athlètes : ce sont des icônes, des stars qui savent que leur apparence fait partie de leur marque. Mais pour certains, ce n'est pas qu'une question de style, c'est un état d'esprit. Ces transformations esthétiques, qu'elles soient capillaires ou vestimentaires, déclenchent parfois une métamorphose bien plus profonde. Ce sont ces moments où l'on comprend que, derrière une coupe de cheveux ou un choix de look, se cache une véritable bête de compétition. Comme si en adoptant un look audacieux, ils activaient une nouvelle version d'eux-mêmes, plus forte, plus déterminée, et prête à écraser la concurrence.

Maxime Coffinet



Neymar Jr © Panoramic

Le grand retour de la Web Radio de l'ISFJ pour une nouvelle saison pleine de surprises !

Après une pause estivale bien méritée, la Web Radio de l'ISFJ reprend du service avec une programmation enrichie, prête à informer, débattre et divertir. Cette saison 2024/2025 s'annonce exceptionnelle, et c'est avec enthousiasme que les équipes ont préparé des émissions qui marqueront l'année. Au programme : Pour les passionnés d'actualité et de discussions dynamiques, "Le Café de l'Actu" est de retour chaque mardi à 18h30. Ce rendez-vous incontournable décortique les actualités de la semaine, offrant aux auditeurs un regard pertinent et éclairé sur les sujets qui font vibrer le monde du journalisme et bien au-delà. Les amateurs de débats et d'analyses sportives ne manqueront pas "Contre-Attaque," tous les jeudis à 19h. Animée par des étudiants passionnés, cette émission est le lieu idéal pour des discussions vives et des opinions tranchées sur les thèmes sportifs, avec des points de vue variés

qui enrichissent la grille de la Web Radio. Et ce n'est pas tout ! De nouvelles émissions viendront étoffer la programmation au fil de l'année, explorant des thèmes variés et mettant en avant les talents de nos futurs journalistes. Les auditeurs pourront également s'attendre à des événements spéciaux et à des invités de marque qui viendront partager leur expérience et leurs conseils précieux pour les aspirants journalistes. Pour les passionnés de radio, les étudiants de l'ISFJ ou simplement les curieux, cette nouvelle saison est l'occasion de découvrir un média étudiant en pleine évolution, où chaque voix compte et chaque émission apporte sa touche unique. Restez à l'écoute, car cette année la Web Radio de l'ISFJ vous promet des moments mémorables !

Mohamed Bensmati

ISFJ Radio © ISFJ Paris



ISFJ Radio © ISFJ Paris

L'équipe de rédaction

Directeur de la publication : Ludovic Place

Rédactrice en cheffe : Emie Berdah

Secrétaire de rédaction : Julien Scarazzini

Maquettiste : Emie Berdah

Assistant de rédaction : Mohamed Bensmati

Rédactrices et rédacteurs :

Maxime Coffinet

Laury-Anne Mi-Poudou

Paul Gascard

Jade Vieira

Théo Tourneur

Margaux Demarchez

Mohamed Bensmati

En couverture : L'ISFJ aux couleurs d'Halloween. Image générée par l'IA.

Une publication ISFJ - ImpriGraphic

ISFJ Paris

273/277 rue de Vaugirard 75015 Paris

01 78 96 68 32

<https://www.isfj.fr>

VOUS VOULEZ :

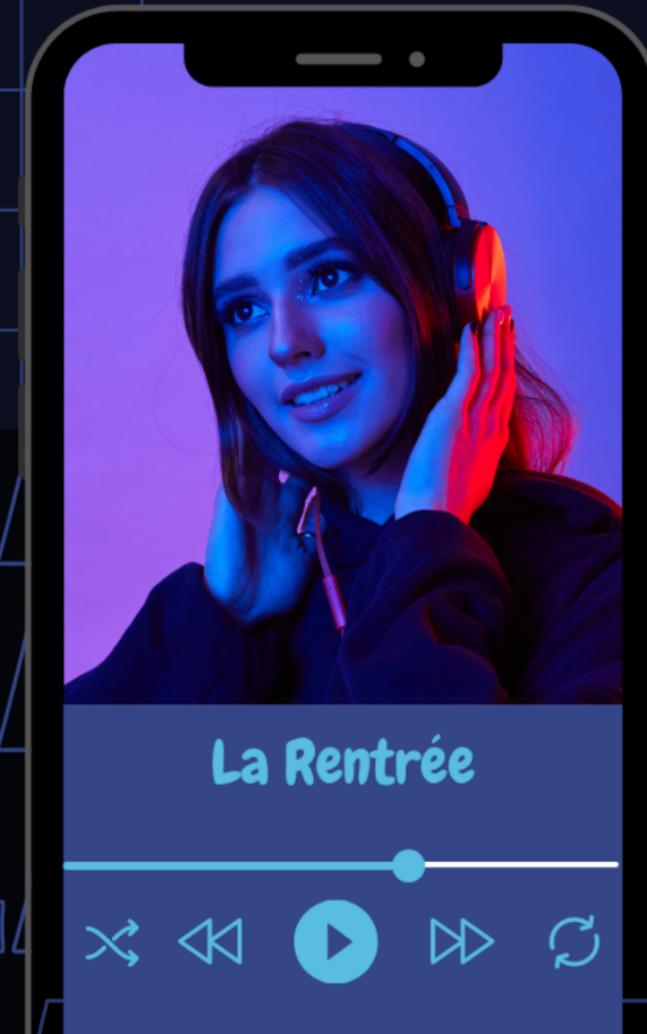
-PRODUIRE UN PODCAST

-ÉCRIRE POUR LA GAZETTE ET/OU LE SITE INFO

-RÉALISER UNE ÉMISSION DE RADIO

La playlist de l'ISFJ

ISFJ



**LA PLAYLIST
POUR BIEN
COMMENCER
L'ANNÉE !**





**Merci
pour votre
lecture**

ISFJ ÉDITION

À bientôt !